

Zeitschrift: Entomologica Basiliensia
Herausgeber: Naturhistorisches Museum Basel, Entomologische Sammlungen
Band: 9 (1984)

Artikel: Tingidae nouveaux ou intéressants du Nord du sous-continent indien (Hemiptera). I
Autor: Péricart, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980496>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Tingidae nouveaux ou intéressants du Nord du sous-continent indien (Hemiptera). I.

par J. Péricart

Abstract: *New or interesting Tingidae from the North of the Indian subcontinent (Hemiptera). I.* – This paper deals with *Tingidae* of the Himalaya and adjacent regions. Four new species are described; five others, still little known, are redescribed and illustrated, with one of them proposed in a new genus. Some other species already quoted in Oriental Region or elsewhere, are mentioned with comments when useful and a proposal for a generic change in one case.

The material studied comes mainly from the Expeditions of the Natural History Museum of Basel in Swat, Nepal, Uttar Pradesh and Bhutan during the years 1972 to 1980, and from Dr Aspöck's expedition in Kashmir during the spring 1980. The high degree of endemism in these countries is pointed out.

New taxa: *Stephanitis sparsa* n. sp. (India: Uttar Pradesh); *Catoplatus longipes* n. sp. (Kashmir; Nepal); *Heissiella* n. gen. for *Physatocheila dryadis* Drake & Poor; *H. bicaudata* n. sp. (Bhutan); *Physatocheila obsoleta* n. sp. (Swat). New combination: *Physatocheila fulgoris* Drake transferred to *Trachypeplus*. Redescriptions: *Heissiella dryadis* (Drake & Poor); *Physatocheila lenis* Drake & Poor, *Ph. ruris* Drake, *Ph. chatterjeei* Drake & Poor; *Trachypeplus malloti* Drake & Poor.

Introduction

La présente note résulte pour l'essentiel de l'étude de deux lots d'Hémiptères *Tingidae* en provenance de la partie montagneuse du sous-continent indien: l'un, communiqué par le Muséum d'Histoire Naturelle de Bâle, est constitué par des récoltes effectuées de 1972 à 1980 par ce même Muséum dans la province Nord-pakistanaise de Swat, dans la province Nord-indienne de l'Uttar Pradesh, au Népal et au Bhutan; l'autre, qui m'a été adressé par mon ami, Ing. E. Heiss (Innsbruck), a été collecté par M. le Dr H. Rausch lors de la mission réalisée au printemps de 1980 par U. et Ch. Aspöck au Cachemire. A ces deux lots s'ajoutent quelques spécimens ou séries de la même région d'Asie, provenant d'autres envois, notamment des Drs Cl. Besuchet et I. Löbl du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève.

Les *Tingidae* qui m'ont été soumis comptent plusieurs formes inédites: 4 espèces nouvelles dont l'une appartient à un genre nouveau remarquablement caractérisé. Ceci manifeste le haut degré d'endémisme de cette faune himalayenne, déjà avéré pour la même famille des *Tingidae* par les nouveautés que j'ai récemment décrites dans la tribu des *Phatnomini* (PÉRICART, 1981, 1983).

Stephanitis (s. str.) gallarum Horváth, 1906

Matériel étudié: Inde, Uttar Pradesh, Chaurengi, 2200–2500 m, 23.V.1978, W. Wittmer (1 ♂ et 2 ♀).

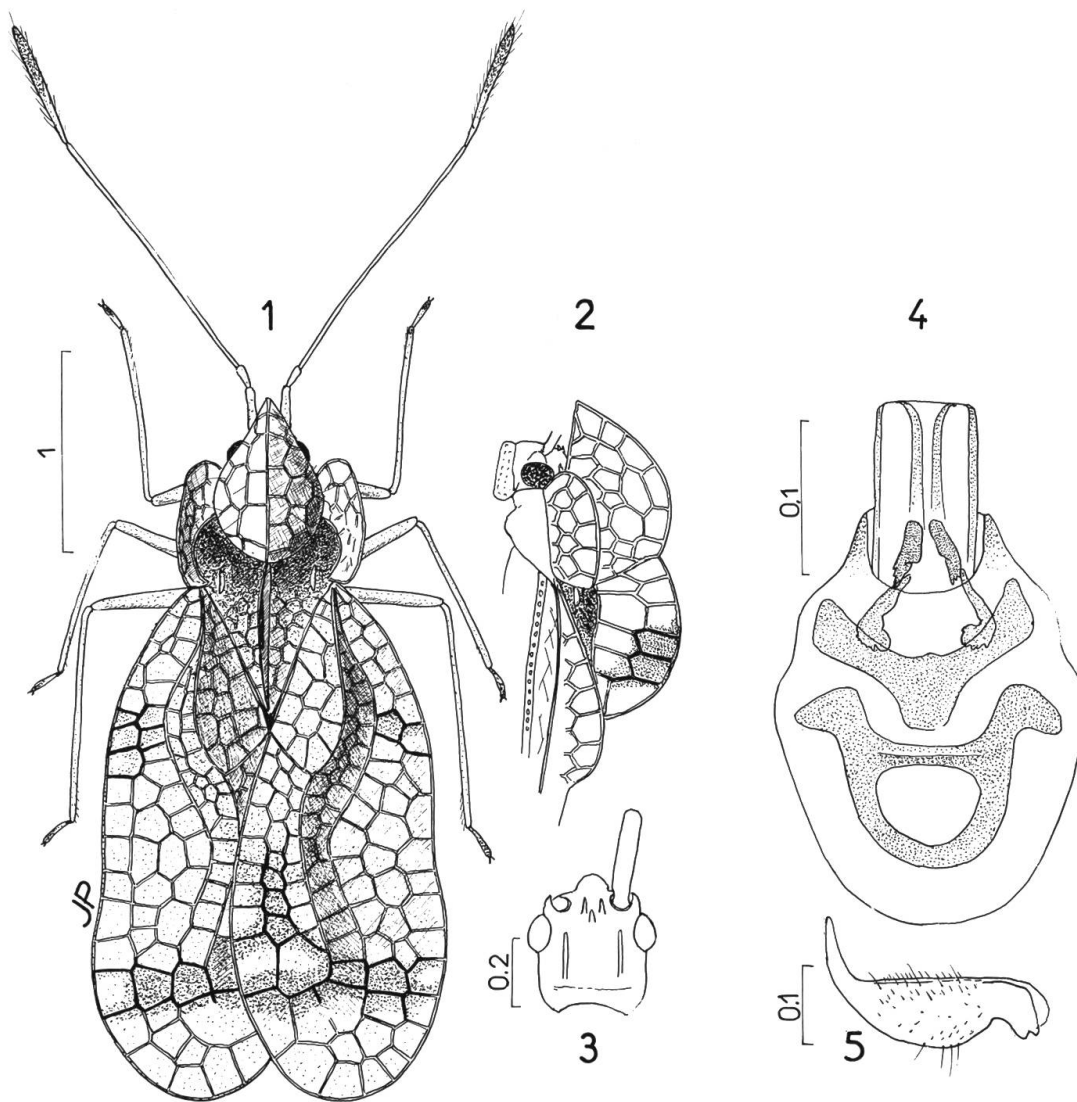
Espèce connue de l'Inde (Bengale), de Chine et de Taïwan.

Stephanitis (s. str.) sparsa n. sp.

Figs 1–5.

La description ci-après est basée sur 6 ♂ et 6 ♀.

Habitus: figure 1. En apparence glabre, cependant muni sur les veinules des régions aréolées du pronotum, de soies dressées très fines, très espacées, presque aussi longues qu'une maille du réseau. Corps



Figs 1–5: *Stephanitis sparsa* n. sp.: 1, ♀ allotype, habitus. 2, avant-corps vu de profil. 3, tête vue de dessus (♂ disséqué). 4, phallus du ♂. 5, paramère du ♂ (Echelles en mm).

brun sombre, surfaces aréolées hyalines à veinules jaunâtres ou jaune brun, assombries par places; antennes et pattes jaunâtre clair à extrémités assombries.

Tête presque invisible de dessus. Epines céphaliques jaunâtres, les 3 antérieures petites, rapprochées, les 2 occipitales allongées, digitiformes, appliquées, parallèles (Fig. 3). Front 2.75–3.25 fois aussi large que les yeux vus de dessus. Buccules jaunâtre clair, nullement saillantes en avant du clypeus, très modérément élargies de l'avant vers l'arrière. Antennes longues et fines, 1er article cylindrique, presque aussi long que la moitié de l'ampoule du pronotum et 2.5 fois aussi long que le 2e article qui est un peu conique; 3e article 3.0–3.5 fois aussi long que le diatone et 2.0–2.5 fois aussi long que le 4e article qui est en fuseau très allongé assombri dans sa moitié ou son tiers apical. Rostre jaunâtre, brun à l'apex, atteignant le bord antérieur du métasternum.

Pronotum 1.35–1.55 fois aussi long que large. Ampoule antérieure vue de profil régulièrement arquée en-dessus (Fig. 2), vue de dessus pyriforme et cachant complètement la tête (sauf le bord externe des yeux), 1.4–1.5 fois aussi longue que large, nettement plus large que la tête yeux compris. Lames marginales fortement relevées, presque verticales, trisériées, angles antérieurs arrondis à peine proéminents, angles postérieurs brièvement arrondis. Disque brun rougeâtre, ponctué, modérément brillant, peu convexe. Carène médiane longitudinale aussi longue que l'ampoule à laquelle elle se raccorde en formant un angle obtus, portant 2 rangées de grandes aréoles, bord supérieur arqué, hauteur maximale vers le milieu; une large tache sombre dans la région post-médiane; carènes latérales très petites, lamellaires mais non aréolées, jaunâtres; distance entre les carènes latérales subégale (δ) ou nettement inférieure (φ) à la largeur de l'ampoule.

Hémélytres pris séparément 2.25–2.40 fois aussi longs que leur plus grande largeur, légèrement divergents d'avant en arrière en position de repos, bords externes sensiblement bisinués en arrière du milieu. Lames costales bisériées en avant, trisériées ou quadrisériées dans le sinus antéapical, puis bisériées en arrière, les cellules grandes, polygonales. Aires subcostales presque verticales et un peu bombées sur leur moitié antérieure, et dans cette région généralement bisériées (δ) ou trisériées (φ), en arrière unisériées. Aires discoïdales brèves, dépassant peu le tiers antérieur des hémélytres, trisériées dans leur partie la plus large. Aires suturales trisériées, plus rarement bisériées. Une bande sombre antéapicale plus ou moins marquée traverse complètement les hémélytres, une zone sombre est souvent visible vers le tiers anté-

rieur des lames costales, ainsi qu'une autre sur une partie de la longueur des aires suturales.

Pattes élancées; extrémité apicale des tibias ainsi que les tarse un peu assombris. Gouttières odorifères bien visibles de profil. Lames sternales peu élevées, jaunâtre clair au sommet, peu distinctement marquées d'une rangée d'aréoles. Sillon rostral assez profond. Mésosternum 2 fois aussi large que le prosternum, métasternum un peu plus large que le métasternum, lames mésosternales réunies en arrière et fermant postérieurement le sillon rostral.

♂. Paramères fortement courbés dans leur moitié apicale, bords externes régulièrement arqués dans leur région moyenne (Fig. 5); endosome du phallus portant 2 paires de phanères allongés et denticulés (Fig. 4).

Longueur: 3.05–3.40 mm; Largeur (hémélytres ensemble): 1.55–1.80 mm.

Mensurations de l'holotype ♂ (en mm): Longueur: tête: 0.24; pronotum: 1.40; hémélytres: 2.45; antennes (articles): (I) 0.25, (II) 0.12, (III) 1.45, (IV) 0.67; profémurs et métafémurs: 0.75; protibias: 1.04; métatibias: 1.09; longueur totale entre l'extrémité antérieure de l'ampoule et le bord postérieur des hémélytres: 3.33. Largeur: tête (yeux compris): 0.42; front entre les yeux: 0.24; pronotum: 1.0; hémélytres (ensemble): 1,75.

Types: Holotype ♂ (NHM-Basel) et 1 paratype ♂ (NHM-Basel): Inde, Uttar Pradesh, vallée de la Naukuchia, 1300–1400 m, 4.V.1978, W. Wittmer. Allotype ♀ (NHM-Basel) et 8 paratypes (3 ♂ et 5 ♀, NHM-Basel et collection de l'auteur): Inde, Uttar Pradesh, Bhimtal, 1.–15.V.1978, W. Wittmer.

Stephanitis sparsa n. sp. est voisin de *St. pyrioides* (Scott); il s'en distingue par l'ampoule de son pronotum un peu moins large, moins convexe en-dessus, moins abaissée vers l'arrière en vue de profil, à aréoles plus grandes et moins nombreuses, par l'angle entre l'ampoule et la carène médiane plus obtus, par le bord externe des paramères des ♂ plus régulièrement arqué, par les phanères de l'endosome du phallus de forme différente; enfin *St. pyrioides* paraît presque glabre en-dessus.

Parmi les autres espèces de *Stephanitis* connues du sous-continent indien, *S. sparsa* n. sp. pourrait être rapproché de *St. steeleae* Drake & Maa et de *St. assamana* Drake & Maa qui habitent les montagnes de l'Assam. Chez le premier, l'ampoule du pronotum est 2 fois plus courte que la carène médiane et les carènes latérales sont relativement grandes; chez le second l'ampoule est moins allongée que celle de *St. sparsa*, seu-

lement 1.1 fois aussi longue que large. Enfin ces 2 espèces sont de taille nettement plus grande que *St. sparsa* n. sp. (4 mm ou plus).

Teleonemia scrupulosa Stål, 1873

Matériel étudié: Inde, Uttar Pradesh, Bhimtal, 1400–1500 m, 1.–15.V.1978, W. Wittmer.

Elément pan-tropical d'origine américaine.

Catoplatus longipes n. sp.

Figs 6–7.

La description ci-après est basée sur 2 ♂ et 1 ♀.

Habitus: figure 6. Profil de l'avant-corps (Fig. 7). Allongé, relativement étroit, atténué en avant et en arrière, pronotum et hémélytres entièrement glabres; pattes et antennes pourvues d'une pubescence courte, couchée, très brève. Coloration du dessus et des appendices entièrement brun-jaune plus ou moins sombre, sauf le 4e article antennaire noirâtre; carènes et régions aréolées du dessus avec parfois quelques linéoles et mouchetures noirâtres; dessous brun rougeâtre ou brun jaune, mésopleures noirâtres.

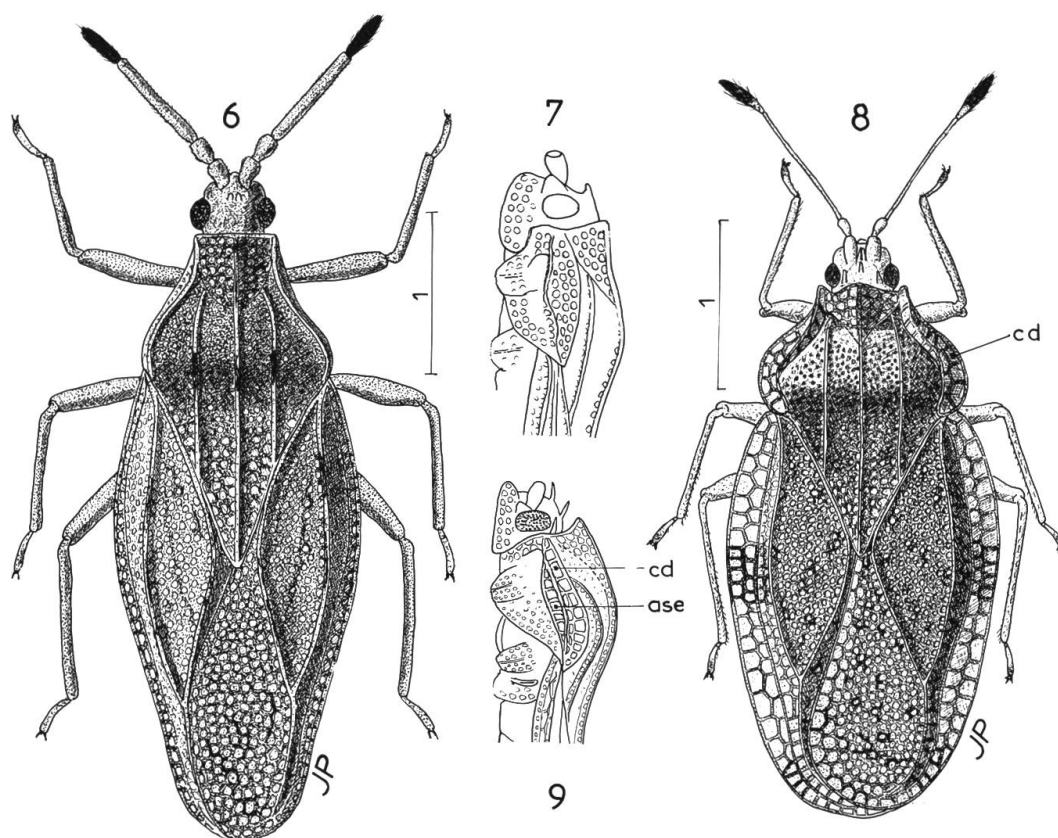
Tête munie seulement de 2 spinules frontales émoussées pas plus longues que la moitié du diamètre du 3e article antennaire, et d'un vestige de tubercule frontal (visible seulement sur 2 des 3 spécimens); pas d'épines occipitales. Front 2.1–2.9 fois aussi large que les yeux vus de dessus. Buccules assez hautes, avec 2 rangées d'aréoles plus quelques aréoles supplémentaires. Antennes assez peu robustes, 1er et 2e article brefs, le 3e cylindrique, plus mince, n'excédant pas en diamètre 0.7 fois la largeur des yeux vus de dessus, et à peu près 1.3 fois aussi long que le diatone; 4e article en fuseau peu accentué, aussi long que la moitié du 3e. Rostre assombri apicalement, atteignant le tiers antérieur du mésosternum.

Pronotum 1.65–1.70 fois aussi long que large; lames marginales assez larges, appliquées contre les côtés du disque, un peu déhiscentes en avant, portant 2 à 3 rangées d'aréoles visibles seulement de profil, plus une rangée difficilement visible à la jonction des lames avec les propleures (champ épipleural). Ampoule antérieure grande, obtusément tectiforme. Carènes longitudinales peu élevées, portant une rangée de petites aréoles surtout visibles sur la moitié postérieure; les carènes latérales sont noires sur la partie la plus convexe du disque, et la carène médiane brièvement assombrie dans la même région. Disque convexe, ponctué, un peu plus sombre que les lames marginales et que le pro-

cessus postérieur. Processus postérieur grand, triangulaire, aréolé, les aréoles à peine plus grandes en arrière qu'en avant.

Hémélytres pris ensemble 1.8–1.9 fois aussi longs que larges, leur largeur maximale se situant à peu près devant la pointe postérieure du pronotum; moitié postérieure fortement atténuée, subsinuée dans la région antéapicale, et arrondie en arrière. Lames costales entièrement unisériées, les veinules entre cellules parfois en partie brunes. Aires subcostales finement aréolées, trisériées en avant, bisériées puis unisériées en arrière. Aires discoïdales allongées, atteignant les $\frac{2}{3}$ de la longueur des hémélytres, portant dans leur partie la plus large 6–7 rangées de petites aréoles. Aires suturales dépassant grandement l'abdomen, couvertes d'aréoles polygonales plus grandes en arrière qu'en avant formant 9–10 rangées transversalement à la partie la plus ample.

Pattes relativement longues comparativement aux autres espèces du genre, robustes, tibias dans leur moitié basale aussi épais que le 3e



Figs 6–9: 6–7. *Catoplatus longipes* n. sp.: 6, habitus du ♂. 7, avant-corps vu de profil. 8–9. *Heissiella dryadis* (Drake & Poor): 8, habitus de la ♀. 9, avant-corps vu de profil (Echelles en mm) (cd = champ dorsal des lames marginales réfléchies du pronotum; ase = aires sus-épileurales).

article antennaire; protibias 0.9 fois aussi longs que les profémurs et 1.4 fois aussi longs que le diatone; métatibias 1.4 fois aussi longs que les protibias.

Lames mésosternales déversées vers l'intérieur, convergentes d'avant en arrière, se touchant postérieurement et fermant ainsi en arrière le canal rostral qui ne s'étend pas sur le métasternum. Métasternum cordiforme, un peu convexe, très finement pubescent; lames métasternales arquées. Gouttières odorifères petites mais distinctes.

Longueur: 3.7–4.1 mm; largeur (hémélytres): 1.41–1.57 mm.

Mensurations de l'holotype ♂ (en mm): Longueur: tête: 0.38; pronotum: 1.82; hémélytres: 2.65; antennes (articles): (I) 0.19, (II) 0.17, (III) 0.68, (IV) 0.34; profémurs: 0.85; protibias: 0.74; métatibias: 1.06. Largeur: tête (yeux compris): 0.53; front entre les yeux: 0.31; pronotum: 1.08; hémélytres (ensemble): 1.44.

Types: Holotype ♂ (collection de l'auteur) et 1 paratype ♂ (collection Heiss, Innsbruck): Inde, Cachemire, Jammu, Patnitop-Banihal, 33°30'N, 75°18'E, 2000–2200 m, 2.VII.1980, H. Rausch. Allotype ♀ (Muséum d'Histoire Naturelle, Genève): Népal occ. Surkhet, 600 m, champs, 22.–24.III.1980, C. Besuchet et I. Löbl.

Les lames costales entièrement unisériées de *Catoplatus longipes* n. sp. le rapprochent un peu de l'espèce euro-méditerranéenne *C. carthusianus* (Goeze) et de l'espèce d'Asie moyenne *C. fulvicornis* (Jakovlev). Chez *C. carthusianus* la tête et les antennes sont noires, les antennes beaucoup plus robustes, la silhouette moins longuement atténuée en arrière. Chez *C. fulvicornis* le pronotum est plus convexe, la taille plus petite (3.2–3.7 mm); enfin ces 2 espèces possèdent des épines occipitales et leurs pattes sont nettement moins élancées, la longueur des protibias n'excédant pas 1.2 fois la largeur de la tête.

Catoplatus longipes n. sp. est le second représentant du genre découvert dans la région Orientale; il paraît très différent de *C. dispar* Drake & Maa, 1954,¹ du Yunnan qui d'après la description possède des processus occipitaux bien développés, des lames costales bisériées, et dont la taille est notablement plus petite.

¹ Décrit sous le nom de *disparis*, éméndé en *dispar* par DRAKE & RUHOFF (1965)

Heissiella n. gen.Espèce-type: *Physatocheila dryadis* Drake & Poor, 1936.

Tête munie de 5 processus spiniformes. Buccules soudées en avant. Pronotum tricaréné; ampoule tectiforme; lames marginales pliées longitudinalement en deux champs, l'un dorsal et l'autre ventral. Hémélytres finement aréolés, à disque subplan. Lames métasternales arquées, métasternum plus large que le mésosternum. Gouttières odorifères visibles. Sternites abdominaux IV à VIII (♂) et IV à VII (♀) marqués sur toute leur largeur d'un sillon transversal postmédian. ♀: Une petite ovi-valvule à la base de l'ovipositeur; paratergites IX (ventraux) profondément bilobés apicalement.

Par son habitus général, ce genre se rapproche de *Physatocheila*, *Cysteochila*, et de certains *Trachypeplus* non épineux; la structure très particulière des lames marginales de son pronotum et la forme trilobée de l'extrémité abdominale de la ♀ l'en séparent aisément.

Le nom est choisi en hommage à mon ami Hémiptériste Ernst Heiss.

Heissiella dryadis (Drake & Poor, 1936)

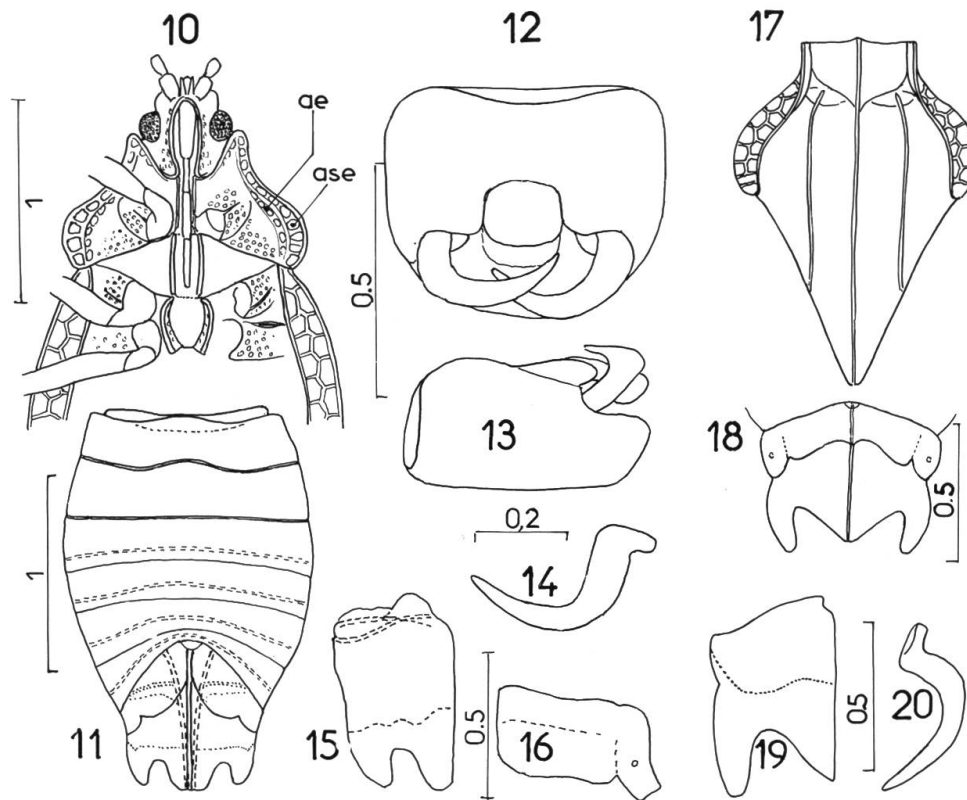
Figs 8–16, 21.

Cette espèce, dont j'ai vu l'holotype, mérite une description plus détaillée que celle donnée par ses auteurs. La redescription ci-après est basée sur 12 spécimens, soit 5 ♂ et 7 ♀.

Habitus: figure 8. Ovale, subglabre en-dessus sauf la tête; antennes et pattes brièvement pourvues d'une pubescence jaunâtre. Coloration générale brun jaunâtre, antennes et pattes jaune brunâtre sauf le 4e article antennaire noir sur les $\frac{2}{3}$ apicaux et les tarsi assombris à leur extrémité; mésopleures noirâtres; régions réticulées du dessus variées de zones et mouchetures noirâtres.

Tête pourvue de 5 processus spiniformes dressés aussi longs que le 2e article antennaire, les 2 antérieurs rapprochés, contigus à leur apex. Front 2.3–3.0 fois aussi large que les yeux vus de dessus. Buccules nettement proéminentes en avant du clypeus, pourvues de 2 rangées complètes d'aréoles. Antennes relativement graciles, 1er et 2e article brefs, 3e article cylindrique, très mince, 1.5 fois aussi long que le diatone et 2.3–2.5 fois aussi long que 4e qui est fusiforme. Rostre assombri apicalement, n'atteignant pas le bord postérieur du mésosternum.

Pronotum 1.30–1.40 fois aussi long que large. Ampoule antérieure peu élevée, légèrement avancée au-dessus de l'occiput. Champ dorsal des lames marginales transversalement concave, portant 2 rangées



Figs 10–20: 10–16. *Heissiella dryadis* (Drake & Poor): 10, avant-corps face ventrale. 11, abdomen de la ♀, face ventrale, 12, 13, pygophore du ♂. 14, paramère du ♂. 15, paratergite IX de la ♀. 16, gonocoxopodite I de la ♀. 17–20. *Heissiella bicaudata* n. sp.: 17, pronotum vu de dessus. 18, extrémité apicale de l'abdomen de la ♀, face ventrale. 19, paratergite IX de la ♀. 20, paramère du ♂ (Echelles en mm) (ae = aires épipleurales des lames marginales du pronotum; ase = aires sus-épipleurales).

d'aréoles (Fig. 8, 9, cd), son bord interne nullement appliqué sur le disque du pronotum; champ ventral formé d'une aire sub-épipleurale visible de profil et de dessus, munie d'une seule rangée de grandes aréoles (Fig. 9, 10, ase) et d'une étroite aire épipleurale se raccordant aux propleures, unisériée, visible seulement de dessous (Fig. 10, ae). Carènes longitudinales fines, très peu élevées, unisériées. Disque assez fortement convexe, densément pointillé, déclivité postérieure séparée du processus triangulaire terminal par un sillon transversal bien visible; processus terminal finement aréolé, les aréoles à peine plus grandes en arrière qu'en avant.

Hémélytres pris ensemble 1.50–1.70 fois aussi longs que larges. Lames costales relativement larges, avec 2 rangées de grandes aréoles. Aires subcostales portant 2 rangées de petites aréoles. Aires discoïdales planes, atteignant les $\frac{2}{3}$ de la longueur hémélytrale, densément aréo-

lées, avec 10–11 rangées de cellules dans leur région la plus large. Aires suturales grandes, aréoles de leur bordure interne assez grandes, les autres petites comme celles des aires discoïdales; on compte 12–13 cellules transversalement à la région la plus ample. Une bande sombre transversale antémédiane est visible sur les lames marginales et les aires subcostales, généralement effacée sur les aires discoïdales.

Pattes peu robustes, ongles fortement lobés. Lames mésosternales parallèles, lames métasternales arquées, métasternum nettement plus large que le mésosternum (Fig. 10).

♂. Pygophore relativement grand et large (Figs 12, 13); phallus: figure 21; paramères falciformes (Fig. 14).

♀. Paratergites IX (ventraux) bilobés apicalement comme indiqué dans la diagnose du genre (Fig. 15), l'union de leurs lobes internes formant un lobe médian qui recouvre l'extrémité de l'ovipositeur (Fig. 11); gonocoxopodites I: figure 16.

Longueur: 3.20–3.40 mm; largeur: 1.35–1.55 mm.

Types: La série-type de cette espèce, composée de 22 spécimens, avait été collectée en mai 1930, dans la région de Ramgarh dans l'Uttar Pradesh, 7000 ft, sur *Quercus dilatata* B. M. Bhatia.

Matériel étudié: Inde, Uttar Pradesh, Bhimtal 1400–1500 m, 1–15.V.1978, W. Wittmer (2 ♀). Inde, Uttar Pradesh, Ranikhet, Garampani, 1800–2000 m, 5.VI.1978, W. Wittmer (1 ♂). Inde, Uttar Pradesh, Nainital, 1800–2000 m, 3.V.1978, W. Wittmer (1 ♀). Inde, Cachemire, Kishtwar (Jammu), Palmar-Sonder-Yourdu, 33°30'N, 75°30'E, 1700–2600 m, 5–16.VII.1980, H. Rausch (3 ♂ et 2 ♀). Inde, Cachemire, Kishtwar (Jammu), 1550 m, 5.VII.1980, W. Wittmer (2 ♀). Népal, Phul Choki, 2000 m, 7.VI.1977, W. Wittmer & M. Brancucci (1 ♀).

Heissiella bicaudata n. sp.

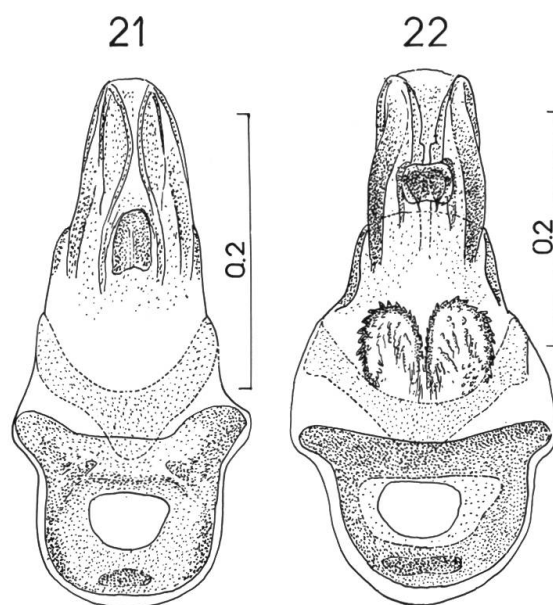
Figs 17–20, 22.

La description ci-après est basée sur 27 spécimens, soit 13 ♂ et 14 ♀.

Coloration et téguments comme chez *H. dryadis* (Drake & Poor). Antennes graciles, le 3e article 1.4–1.7 fois (♂) ou 1.3–1.5 fois (♀) aussi long que le diatone et 2.1–2.5 fois aussi long que le 4e. Rostre atteignant ou dépassant un peu le bord postérieur du mésosternum.

Champ dorsal réfléchi des lames marginales du pronotum (Fig. 17) légèrement plus étroit que chez *H. dryadis*, son bord externe appliqué sur le disque du pronotum tout au moins dans sa moitié postérieure; aire épipleurale du champ ventral à peine visible ou nulle.

Hémélytres pris ensemble 1.6–1.7 fois aussi longs que larges. Lames costales bisériées, légèrement plus étroites que chez *H. dryadis*. Aires subcostales avec 2–3 rangées de petites aréoles. Aires discoïdales



Figs 21–22: 21. *Heissiella dryadis* (Drake & Poor), phallus du ♂. 22, *Heissiella bicaudata* n. sp., phallus du ♂ (Echelles en mm).

avec 10–11 rangées. Aires suturales avec 12–15 cellules transversalement à leur région la plus ample.

♂. Paramères: figure 20. Phallus: figure 22; diverticules basaux de l'endosome pourvus chacun de phanères multispinuleux très remarquables; cette structure est absente chez *H. dryadis* (Fig. 21).

♀. Paratergites IX (ventraux) bilobés apicalement, le lobe externe remarquablement long, dépassant nettement le lobe interne qui est triangulaire (Figs 18, 19). Une très petite ovivalvule à la base de l'ovipositeur.

Quant au reste, très semblable à *H. dryadis*.

Longueur: 3.35–3.55 mm; largeur: 1.50–1.60 mm.

Mensurations de l'holotype ♂ (en mm). Longueur: tête: 0.20; pronotum: 1.60; hémélytres: 2.55; antennes (articles): (I) 0.14, (II) 0.12, (III) 0.77, (IV) 0.32; longueur totale: 3.45. Largeur: tête (yeux compris): 0.46; pronotum: 1.22; hémélytres (ensemble): 1.56.

Diffère surtout de *H. dryadis* (Drake & Poor) par les lames marginales du pronotum nettement appliquées sur le disque, la remarquable longueur des appendices abdominaux de la ♀ et la forme du lobe médian entre ceux-ci.

Types: Holotype ♂ (NHM-Basel), allotype ♀ (NHM-Basel) et 7 paratypes (6 ♂ et 1 ♀, NHM-Basel et collection de l'auteur): Bhutan, route

Phuntsholing-Thimphu, 125 km de Phuntsholing, 2300 m, 24.V.1972. 10 paratypes (5 ♂ et 5 ♀, NHM-Basel et collection de l'auteur): Idem, 87 km de Phuntsholing, 22.V.1972. 2 paratypes ♀ (NHM-Basel et collection de l'auteur): Bhutan, 20 km de Thimphu, 2300 m, 18.V.1972. 6 paratypes (1 ♂ et 5 ♀, NHM-Basel et collection de l'auteur): Bhutan, Gidaphu, 2300 m, 2.VI.1972.

Physatocheila lenis Drake & Poor, 1939

Figs 23–24.

Décrite originellement d'après 2 ♀ submacroptères provenant d'Uttar Pradesh: Chakrata, 3.VI.1934; j'ai vu ces spécimens à l'U.S. National Museum de Washington. L'étude d'une quinzaine d'individus, dont deux macroptères, autorise la redescription plus précise ci-après.

Habitus: figures 23, 24. Elliptique, un peu convexe (submacr.) ou plus allongé (macr.), subglabre, brun en-dessus sauf la tête qui est noirâtre; antennes brunes à 4e article noirâtre; pattes brunes à dernier article plus sombre; dessous brun sauf les propleures en partie et les méso-pleures noirâtres.

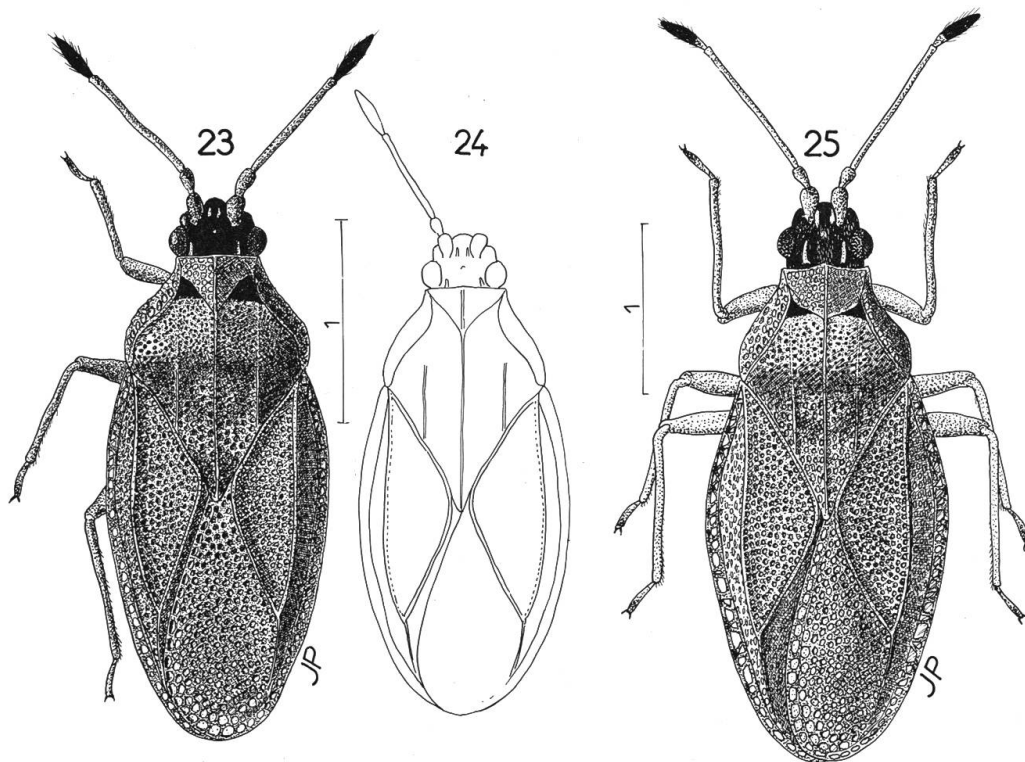
Tubercules de la tête très régressés, la paire frontale réduite à 2 minuscules épines éclaircies apicalement, le médian représenté par un vestige de mamelon, et les occipitales jaunâtres, appliqués, à peine plus longs que les frontaux, 0.5–1 fois aussi longs que le diamètre du 2e article antennaire. Buccules nettement prolongées en avant du clypeus (contrairement à ce qui est indiqué dans la description d'origine). Front 2.4–2.9 fois aussi large que les yeux vus de dessus. Antennes à dimorphisme sexuel notable: 1er et 2e articles courts, subégaux en longueur (♂) ou le 2e un peu plus bref que le 1er (♀); 3e article cylindrique, plus mince et moins long chez la ♀ que chez le ♂, 1.2–1.3 fois (♂) ou 1.0–1.07 fois (♀) aussi long que le diatone, et 2.2–2.3 fois (♂) ou 1.9–2.0 fois (♀) aussi long que le 4e qui est fusiforme. Rostre atteignant le bord postérieur du metasternum.

Pronotum 1.25–1.45 fois aussi long que large; lames marginales entièrement réfléchies et appliquées sur le disque, assez étroites, formant vues de profil un fuseau qui comporte 3 rangées d'aréoles dans sa région la plus large; une aire épipleurale très étroite, visible de dessous, unisériée, raccorde ces lames aux propleures. Carènes longitudinales visibles mais très peu saillantes, les latérales complètement ou presque complètement effacées sur la moitié antérieure. Disque convexe, densément pointillé, séparé du processus terminal par un sillon transversal peu visible. Processus postérieur triangulaire, plus sombre en arrière

qu'en avant, densément aréolé, les aréoles pas plus grandes en arrière qu'en avant.

Hémélytres pris ensemble elliptiques, 1.50–1.75 fois (submacr.) ou 1.8–1.9 fois (macr.) aussi longs que larges. Lames marginales étroites, munies sur le $\frac{1}{3}$ antérieur de 2 rangées de très petites cellules, puis ensuite d'une seule rangée dans laquelle s'intercalent quelques petites cellules supplémentaires; aires subcostales larges, portant 4–5 rangées de très petites cellules, nervure R+M peu saillante. Aires discoïdales atteignant les $\frac{2}{3}$ de la longueur hémélytrale, portant à l'endroit de leur plus grande largeur 10–11 rangées de petites cellules (submacr.) ou 7–8 rangées (macr.). Aires suturales dépassant un peu l'abdomen (submacr.) ou le dépassant de $\frac{1}{5}$ de leur longueur (macr.), portant 12–14 rangées de cellules dans leur région la plus ample, les cellules à peine (submacr.) ou sensiblement (macr.) plus grandes en arrière qu'en avant, celles du bord externe plus grandes que les autres et formant une rangée régulière. Ailes postérieures développées.

Pattes peu robustes, profémurs presque aussi longs que le diatone, protibias un peu plus longs que les profémurs, métatibias 1.4 fois aussi



Figs 23–25: 23–24. *Physatocheila lenis* (Drake & Poor): 23, habitus d'un ♂ submacroptère. 24, silhouette d'une ♀ submacroptère. 25. *Physatocheila obsoleta* n. sp., habitus du ♂ holotype (Echelles en mm).

longs que les protibias. Lames métasternales parallèles, canal rostral non élargi sur le métasternum. Sternites abdominaux V à VIII (♂) ou V à VII (♀) traversés sur toute leur largeur par un sillon postmédian. ♂. Endosome du phallus pourvu de 2 épines sclérifiées. ♀. Ovipositeur dépourvu d'ovivalvule.

Longueur: 2.45–2.75 mm; largeur: 1.04–1.18 mm.

Matériel étudié: Pakistan occ.: Swat, Matiltan, 2250–2650 m, 13.VI.1978, W. Wittmer (2 ♂ submacr.); Kalam, 2000–2400 m, 5.VI.1978, W. Wittmer (4 ♀ submacr.); Kaghan V., Shogran, 2300–2750 m, 17.VI.1977, W. Wittmer & M. Brancucci (1 ♂ et 2 ♀ submacr.). Inde: Himachal Pradesh, Chopal, 2300–2750 m, 7.V.1977, W. Wittmer & M. Brancucci (2 ♂ macr. et 2 ♀ submacr.); Himachal Pradesh, Simla-Naldera, 2250 m, 3.V.1977, W. Wittmer & M. Brancucci (1 ♀ submacr.).

Physatocheila obsoleta n. sp.

Fig. 25.

La description ci-après est basée sur 2 ♂ submacroptères dont l'un (paratype) un peu immature, et une ♀ submacroptère.

Habitus: figure 25. Subglabre, elliptique, arrière-corps modérément convexe. Coloration brun clair en-dessus sauf la tête qui est brun noirâtre; antennes brun clair à 4e article noir étroitement éclairci à la base; pattes brun clair, tarses plus sombres.

Épines frontales et occipitales jaunâtres, à peine soulevées, presque aussi longues que le 2e article antennaire. Épine médiane réduite à un tubercule. Buccules non prolongées en avant du clypeus. Front 2.1–2.7 fois aussi large que les yeux vus de dessus. Antennes longues et graciles, 1er et 2e articles courts, le 2e nettement plus petit et plus bref que le 1er, 3e article 1.5–1.6 fois (♂) ou 1.2 fois (♀) aussi long que le diatone et 2.7–2.8 fois aussi long que le 4e qui est fusiforme. Rostre atteignant le milieu du 1er sternite abdominal apparent.

Pronotum 1.37–1.40 fois aussi long que large. Lames marginales réfléchies et appliquées sur le disque, fusiformes vues de profil, avec 4 rangées d'aréoles dans la partie la plus large; champs épipleuraux très étroits. Ampoule antérieure tectiforme, peu élevée, à peine avancée au-dessus du vertex. Carènes longitudinales, disque et processus postérieur comme chez *Ph. lenis* Drake & Poor.

Hémélytres pris ensemble 1.50–1.65 fois aussi longs que larges, elliptiques, régulièrement arqués latéralement, dépassant à peine l'abdomen. Lames costales étroites, portant sur le $\frac{1}{3}$ antérieur 2 rangées imbriquées d'aréoles triangulaires et sur le reste de leur longueur une rangée d'aréoles irrégulières et de grandeurs inégales (♂), ou unisériées sur toute leur longueur (♀). Aires subcostales larges, portant 4–5 rangées de fines aréoles. Disque hémélytral faiblement mais nettement

convexe transversalement et longitudinalement, très finement aréolé. Aires discoïdales atteignant les $\frac{2}{3}$ de la longueur des hémélytres, avec 9–10 rangées d'aréoles dans leur partie la plus large. Aires suturales se recouvrant en grande partie, présentant transversalement 11 rangées d'aréoles dans leur partie la plus ample, la rangée interne formée de cellules un peu plus grandes que les autres, régulièrement alignées.

Pattes un peu plus graciles que celles de *Ph. lenis* Drake & Poor, profémurs 1.2 fois aussi longs que le diatone, protibias 1.2 fois aussi longs que les profémurs, métatibias 1.3 fois aussi longs que les protibias. Lames mésosternales légèrement arquées. Sternites V à VIII de l'abdomen traversés sur toute leur largeur par un sillon post-médian.

Longueur: 3.10 et 3.20 mm.

Mensurations de l'holotype ♂ (en mm). Longueur: tête: 0.36; pronotum: 1.40; hémélytres: 2.20; profémurs: 0.65; protibias: 0.77; métatibias: 1.00; antennes (articles): (I) 0.17, (II) 0.12, (III) 0.85, (IV) 0.31; longueur totale: 3.20 mm. Largeur: tête (yeux compris): 0.57; front entre les yeux: 0.32; pronotum: 1.01; hémélytres: 1.42.

Types: Holotype ♂ (NHM-Basel): Pakistan sept., Swat, Cabral, 2300–2450 m, 8.VI.1978, W. Wittmer. 1 paratype ♂ (Muséum d'Histoire Naturelle, Genève): Pakistan sept., Hazara s/Naran, 2600 m, 1.VI.1983, C. Besuchet & I. Löbl. 1 paratype ♀ (collection de l'auteur): Inde, Cachemire (Jammu), Sarkandu-Inchan, 2300–2500 m, 18.VII.1980, W. Wittmer.

Cette espèce et la précédente sont remarquables par la tendance à l'atrophie d'une ou plusieurs épines de la tête, la faiblesse des carènes longitudinales du pronotum, et la légère convexité de l'arrière des hémélytres chez les submacroptères.

Physatocheila ruris Drake, 1942

Figs 26–28.

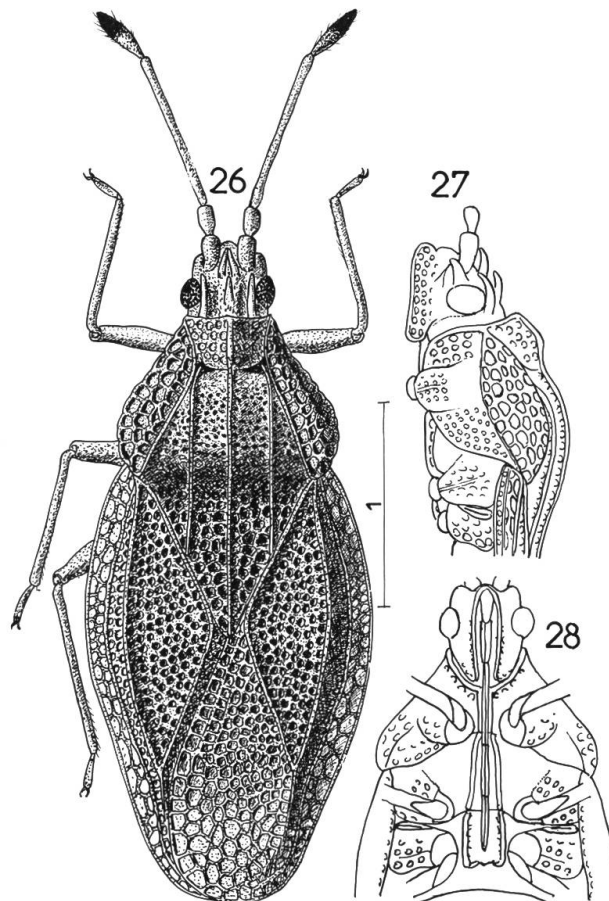
Cette espèce a été décrite d'après une ♀ unique, holotype, provenant de Chine méridionale: Kwantung. Ce Type, que j'ai vu à l'U.S. National Museum de Washington, correspond mal à sa description d'ailleurs sommaire, mais son authenticité n'est pas douteuse.

La redescription ci-après est basée sur 3 ♂ et 6 ♀ provenant du Népal et du Bhutan. J'ai indiqué explicitement les points pour lesquels la description de Drake est erronée.

Habitus: figure 26. Oblongue, atténuée en avant et en arrière. Coloration du dessus presque uniquement brun jaune plus ou moins clair, y compris la tête, ses épines, et les antennes à l'exception de la partie apicale du 4e article qui est assombrie (d'après Drake: antennes entière-

ment brun sombre). Dessous brun jaune, sauf les mésopleures en partie assombries. Dessus et appendices subglabres à l'exception du 4e article antennaire.

Tête pourvue de 5 épines acuminées, les 2 frontales rapprochées, dirigées vers l'avant ou un peu recourbées vers le bas, se touchant à l'apex, presque aussi longues que le 1er article antennaire; la médiane plus courte, à peine soulevée, ou recourbée vers le bas, sa pointe arrivant entre les bases des 2 épines frontales; épines occipitales appliquées, arquées, dépassant grandement le bord antérieur des yeux. Front 2.5–3.3 fois aussi large que les yeux vus de dessus. Buccules nettement saillantes en avant du clypeus. Antennes assez élancées, les 2 premiers articles courts, le 2e un peu plus bref et plus étroit que le 1er, le 3e long, cylindrique, un peu plus robuste chez le ♂ que chez la ♀, 1.7–1.8 fois (♂) ou 1.55–1.65 fois (♀) aussi long que le diatone et 2.4–2.8 fois aussi long que le 4e (et non 2 fois comme indiqué par Drake). Rostre atteignant presque l'extrémité postérieure du métasternum.



Figs 26–28: *Physatocheila ruris* Drake: 26, habitus d'un ♂. 27, avant-corps vu de profil. 28, avant-corps face ventrale (Echelle en mm).

Pronotum 1.45–1.50 fois aussi long que large. Lames marginales réfléchies appliquées contre la surface du disque, en fuseau assez large vu de profil (Fig. 27), touchant en avant les carènes latérales, portant 4–5 rangées (et non 3) d'aréoles assez profondes, plus une rangée visible seulement de dessous (champ épipleural). Ampoule antérieure aréolée, tectiforme, peu élevée, obtusément conique vue de profil. Disque modérément convexe, portant 3 carènes parallèles bien marquées mais très peu élevées. Processus postérieur aréolé, à cellules pas plus grandes sur la partie postérieure qu'en avant.

Hémélytres pris ensemble 1.6–1.7 fois aussi longs que larges. Lames costales assez régulièrement bisériées, les aréoles polygonales, un peu plus petites devant le milieu des aires discoïdales. Aires subcostales bisériées, à peu près aussi larges que les lames costales. Aires discoïdales atteignant les $\frac{2}{3}$ des hémélytres, portant 7–8 rangées d'aréoles dans leur région la plus large. Aires suturales se recouvrant complètement en arrière, dépassant notablement l'abdomen, portant 8–9 rangées transversalement à leur partie la plus ample.

Pattes peu élancées; protibias 1.4 fois aussi longs que le diatone. Lames mésosternales et métasternales sensiblement parallèles, les métasternales un peu plus écartées que les mésosternales; sillon rostral ouvert postérieurement (Fig. 28). Gouttières odorifères étroites mais bien visibles. Sternites V à VIII (♂) ou V à VII (♀) munis d'un sillon transversal postmédian sur toute leur largeur. ♀. Une ovivalvule bien développée à la base de l'ovipositeur.

Longueur: ♂: 3.00–3.30 mm; ♀: 3.40–3.55 mm. Largeur: 1.20–1.50 mm.

Matériel étudié : Bhutan, 21 km Est de Wangli-Phodr, 1700–2000 m, 15.VI.1972, (1 ♂ et 1 ♀). Népal, Jizi-Thodung, 28.V.1976, W. Wittmer & C. Baroni Urbani (2 ♂ et 5 ♀).

Physatocheila chatterjeei Drake & Poor, 1936

Fig. 29.

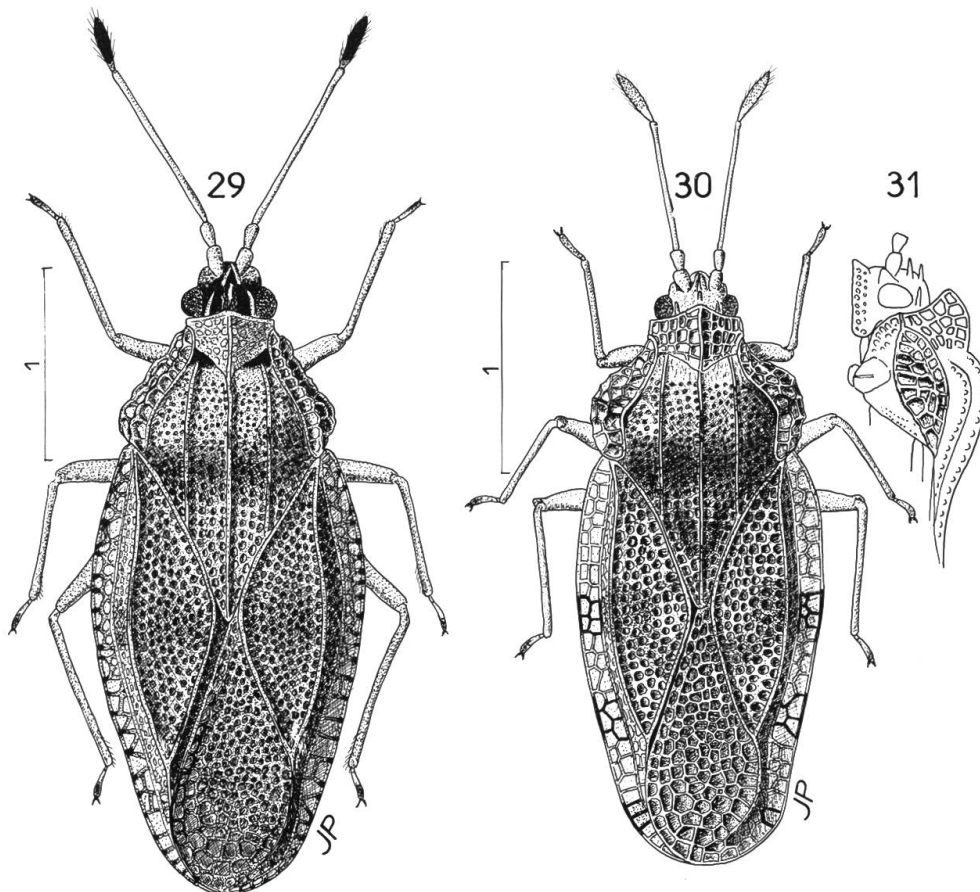
Décrite d'après un specimen unique ♀. L'holotype, que j'ai vu, est préservé à l'U.S. National Museum, Washington; il provient de l'Uttar Pradesh: Chakrata, Bodyar, 8300 ft, 3–12.V.1922, leg. Chatterjee.

La redescription ci-après est basée sur environ 35 spécimens du Pakistan septentrional (Swat) et du Cachemire.

Habitus: figure 29. Forme oblongue, atténuée en avant et en arrière. Coloration générale plus ou moins sombre, avec souvent au-dessus des linéoles claires sur les carènes, et une bande transversale sombre peu discernable en avant du milieu des hémélytres; antennes brun jau-

ne à 4e article noir éclairci à sa naissance; pattes brun jaune ou brun rougeâtre, dernier article tarsal rembruni; dessus de la tête noir, mésopleures noires; lames sternales jaunâtres. Dessus muni d'une pubescence jaune doré extrêmement courte, courbée, peu dense.

Tête pourvue de 5 épines claires, les 2 frontales convergentes, se touchant à l'apex, soulevées, aussi longues que le diamètre du 1er article antennaire, la médiane un peu plus courte, recourbée vers la base des frontales, les occipitales appliquées, digitiformes, plus ou moins parallèles, aussi longues que le 1er article antennaire. Buccules nettement proéminentes en avant du clypeus. Front 2.5–2.9 fois aussi large que les yeux vus de dessus. Antennes élancées, les 2 premiers articles courts, le 2e un peu plus bref que le 1er, le 3e très long, cylindrique, à peine plus robuste chez le ♂ que chez la ♀, 1.8–1.9 fois (♂) ou 1.5–1.8 fois (♀) aussi long que le diatone, et 2.9–3.2 fois aussi long que le 4e. Rostre atteignant le milieu du métasternum.



Figs 29–31: 29. *Physatocheila chatterjeei* Drake & Poor, habitus du ♂. 30–31. *Trachypeplus malloti* Drake & Poor: 30, habitus de la ♀. 31, profil de l'avant corps (Echelles en mm).

Pronotum 1.35–1.50 fois aussi long que large. Lames marginales réfléchies appliquées sur la surface du disque, assez étroites, n'atteignant pas les carènes latérales, portant 3–4 rangées (et non 2 rangées comme indiqué par Drake!) de grandes aréoles très sculptées, plus une petite rangée visible seulement de dessous (champ épipleural); aréoles de la rangée interne, le long du disque, régulièrement alignées, au nombre de 8–10, cette rangée bien délimitée des autres par des veinules assez saillantes. Ampoule antérieure superficiellement aréolée, tectiforme, assez peu élevée, obtusément mais distinctement conique vue de profil. Carènes longitudinales subparallèles, bien marquées mais très peu élevées, avec une rangée d'aréoles très petites, à peine distinctes. Disque convexe, ponctué. Processus postérieur triangulaire, aréolé.

Hémélytres pris ensemble 1.70–1.75 fois (δ) ou 1.50–1.60 fois (φ) aussi longs que larges. Lames costales bisériées en avant, unisériées en arrière, les cellules irrégulières, arrondies, trapézoïdales et triangulaires, plus petites et plus serrées sur la bande sombre antémédiane; souvent des zones alternativement sombres et claires sur la nervure externe. Aires subcostales trisériées en avant, bisériées en arrière, plus rarement quadrisériées en avant et trisériées en arrière, les aréoles très petites. Aires discoïdales grandes, dépassant les $\frac{2}{3}$ de la longueur des hémélytres, portant dans leur région la plus large 10–11 rangées de petites aréoles. Aires suturales grandes, se recouvrant complètement; aréoles postérieures et aréoles du bord interne plus grandes et plus polygonales que les autres; 9–10 rangées transversalement à la région la plus ample.

Pattes robustes et élancées. Lames métasternales légèrement arquées et un peu plus écartées que les lames mésosternales. Gouttières odorifères bien visibles.

Longueur: 2.95–3.50 mm; largeur: 1.33–1.55 mm.

Matériel étudié: Pakistan: Swat, Miandam, 1800–2300 m, 6.III.1978, W. Wittmer (1 δ et 1 φ); Matiltan, 2250–2650 m, 13.–15.VI.1978, W. Wittmer (2 δ et 2 φ); Utrot, 2200–2300 m, 10.VI.1978, W. Wittmer (3 φ); Kaghan V., Kawai, 1450–1800 m, 15.–20.VI.1980, W. Wittmer & M. Brancucci (2 δ et 3 φ). Inde, Cachemire (Jammu), Sirshi-Hanjzal, 1700–2100 m, 8.VII.1980, W. Wittmer (5 δ et 5 φ); Sonder, 2000–2300 m, 9.VII.1980, W. Wittmer (1 δ et 1 φ); Ekala Sonder, 1200–2100 m, 8.VII.1980, W. Wittmer (1 δ et 2 φ); Waniaram, pr. Kangan, 2050–2700 m, 25.VII.1980, W. Wittmer (1 δ); Sarkandu-Inchan, 2350–2500 m, 18.VII.1980, W. Wittmer (2 φ).

Cette espèce se distingue surtout par les caractères des lames marginales de son pronotum dont la rangée d'aréoles de la bordure du côté interne est remarquablement bien délimitée. Les éléments paléarctiques

du groupe de *costata*, *Ph. costata* (Fabricius), *Ph. smreczynskii* China, *Ph. orientis* Drake 1942, *Ph. marginulata* Golub, *Ph. putshkovi* Golub, ont des lames marginales et costales beaucoup plus larges et leur taille est sensiblement supérieure.

Trachypeplus malloti Drake & Poor, 1936

Figs 30–31.

Décrite en quelques lignes par ses auteurs, cette espèce mérite une redescription et une illustration. Elle appartient au groupe des *Trachypeplus* non épineux, dont 3 espèces sont aujourd'hui connues; l'habitus est celui des *Cysteochila*; une redéfinition de *Trachypeplus* sera d'ailleurs indispensable comme pour tous les genres du groupe *Physatocheila*.

La redescription ci-après est basée sur 8 ♂ et 11 ♀.

Habitus: figure 30. Oblong. Coloration du dessus variée de jaune brunâtre ou de brun plus ou moins sombre, avec notamment une bande transversale sombre vers le milieu des hémélytres; dessous brunâtre avec les mésopleures noires; antennes et pattes jaune brunâtre à extrémités un peu assombries; fémurs marqués vers leur milieu d'un large mais vague anneau rembruni. Régions réticulées du dessus et disque du pronotum couverts d'une très fine et très courte pubescence jaune doré, recourbée, assez dense. Angles antérieurs du pronotum terminés par 1–3 soies raides.

Tête brunâtre, les 5 épines du dessus jaunâtre clair, mi-dressées, subégales entre elles et à peu près aussi longues que le 2e article antennaire, dirigées vers l'avant, sans soie apicale. Buccules légèrement et parfois un peu anguleusement prolongées en avant du clypeus. Front 2.2–3.0 fois aussi large que les yeux vus de dessus. Antennes fines; 1er et 2e articles brefs, le 2e un peu plus court que le 1er; 3e article cylindrique très mince, à peine plus robuste chez le ♂ que chez la ♀, 1.6–1.8 fois aussi long que le diatone et 2.15–2.35 fois aussi long que le 4e qui est fusiforme, brun rougeâtre. Rostre ne dépassant pas le bord postérieur du mésosternum.

Pronotum 1.4–1.5 fois aussi long que large. Lames marginales entièrement réfléchies mais relativement peu étendues, n'atteignant pas les carènes latérales, leur bord externe non complètement appliqué sur le disque et légèrement mais presque anguleusement soulevé vers le $\frac{1}{3}$ postérieur ce qui forme une très légère gibbosité; réseau très sculpté, constitué par 3–4 rangées de grandes cellules, à veinules souvent assombries dans la région de la petite gibbosité. Ampoule antérieure assez élevée, tectiforme, à bord supérieur arqué vu de profil (Fig. 31). Carè-

nes longitudinales bien marquées, unisériées, subparallèles. Disque convexe, densément ponctué, brun rouge. Processus postérieur triangulaire, aréolé, les aréoles plus grandes en arrière qu'en avant; coloration brun jaunâtre avec une vague fascie antéapicale en forme de V.

Hémélytres pris ensemble 1.8–1.9 fois (♂) ou 1.7–1.8 fois (♀) aussi longs que larges, modérément arqués latéralement et imperceptiblement sinués en arrière du milieu. Lames costales assez larges avec 2 rangées de grandes cellules, et généralement marquées de 3–4 zones sombres. Aires subcostales avec 2 rangées de cellules beaucoup plus petites. Aires discoïdales avec 7–8 rangées dans leur région la plus large. Aires suturales se recouvrant complètement, dépassant largement l'abdomen, à réseau formé de larges cellules polygonales, notamment en arrière et le long du bord interne; on compte 7 à 9 cellules transversalement à la région la plus ample.

Pattes relativement peu robustes et peu allongées. Lames mésosternales parallèles; lames métasternales arquées; métasternum subcordiforme. Gouttières odorifères bien visibles. ♀. Une ovivalvule bien développée à la base de l'ovipositeur.

Longueur: 2.65–2.85 mm; largeur: 1.08–1.17 mm.

Types: La série typique de *T. malloti* Drake & Poor (6 spécimens), préservée à l'US National Museum de Washington, que j'ai vue, provient de Dehra Dun. Ces individus ont été récoltés sur l'Euphorbiacée *Mallotus philippinensis*. J'ai également examiné un spécimen du British Museum identifié par Drake et provenant l'Almora (25 km W de Ranikhet).

Matériel étudié: Inde, Uttar Pradesh, Ranikhet, Garampani, 1800–2000 m, 5.VI.1978, W. Wittmer (2 ♂); Nainital, 1800–2000 m, 13.V.1978, W. Wittmer (2 ♂ et 1 ♀); Bhimtal, 1400 m, 1.–15.V.1978, W. Wittmer (3 ♂ et 9 ♀); Bhimtal, 1400–1500 m, 1.–15.V.1978, W. Wittmer 1 ♀).

Les autres espèces connues, à pronotum et hémélytres non épineux, rattachées antérieurement au genre *Trachypeplus* (*T. yunnanus* Jing, 1980, *T. magnus* Hsiao et al., 1981) se distinguent notamment de *T. malloti* par leurs lames costales unisériées.

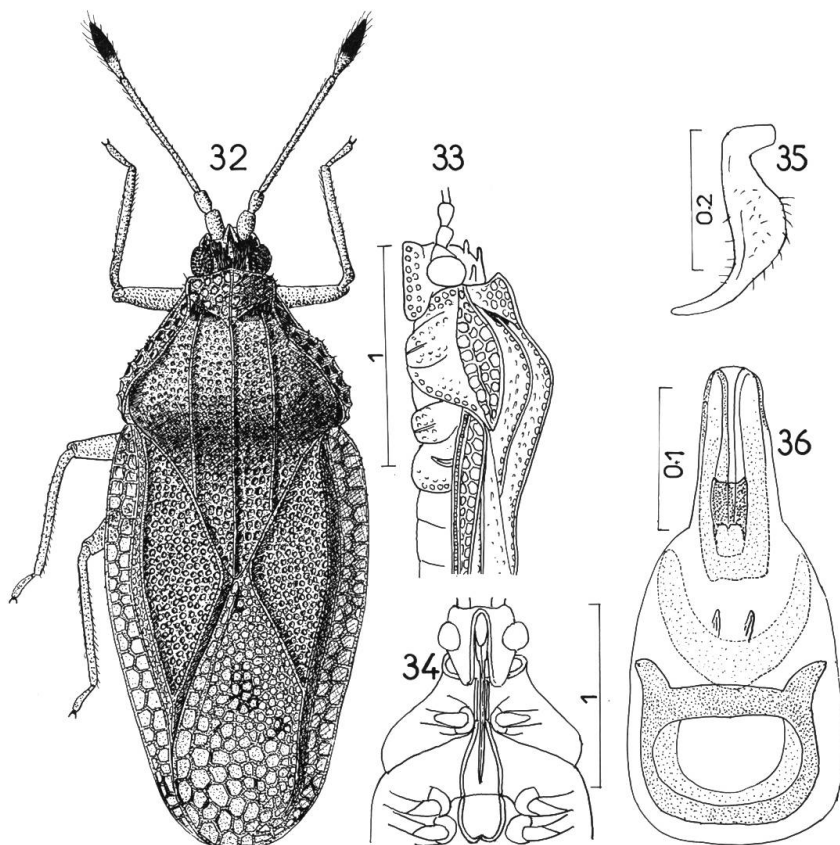
Trachypeplus fulgoris (Drake, 1937) n. comb. Figs 32–36.

Habitus: figure 32. Ce taxon a été décrit dans le genre *Physatocheila* d'après 2 spécimens collectés en Chine méridionale: Hong Shang, Kiangsi, 26.VI.1936, S. W. Horn. J'ai examiné le type déposé à l'US National Museum de Washington.

L'étude effectuée également sur du matériel du Nord-est de l'Inde

et du Bhutan (12 ♂, 11 ♀) montre que *fulgoris* s'éloigne des *Physatocheila* sensu m. par son sillon rostral méso- et métathoracique très large (Fig. 34); son ovivalvule bien développée la rapproche de ce genre bien qu'on connaisse des *Physatocheila* dépourvues d'ovivalvule (*Ph. lenis* Drake & Poor). En outre l'examen attentif montre l'existence de spinules ou denticules extrêmement petits sur les lames marginales du pronotum, dont l'angle antérieur s'orne en général d'une ou deux épines pili-gères un peu plus grandes; de plus ces lames marginales ne sont pas complètement appliquées sur le disque, elles se soulèvent plus ou moins sur la déclivité postérieure et aussi souvent dans la moitié antérieure. Ces divers caractères me font placer l'espèce, au moins provisoirement, dans le genre *Trachypeplus*, à côté de *Tr. malloti* Drake & Poor.

A noter aussi chez *T. fulgoris* l'existence, non notée par Drake, d'une fine carène longitudinale visible de profil sur le tiers postérieur des lames marginales du pronotum (Fig. 33). Pour le reste, la description d'origine est convenable, toutefois la coloration générale est plus



Figs 32–36: *Trachypeplus fulgoris* (Drake): 32, habitus du ♂. 33, avant-corps vu de profil. 34, avant-corps face ventrale. 35, paramère du ♂. 36, phallus du ♂ (Echelles en mm).

souvent brun clair uniforme que brunâtre. Paramère: figure 35; phallus du ♂: figure 36.

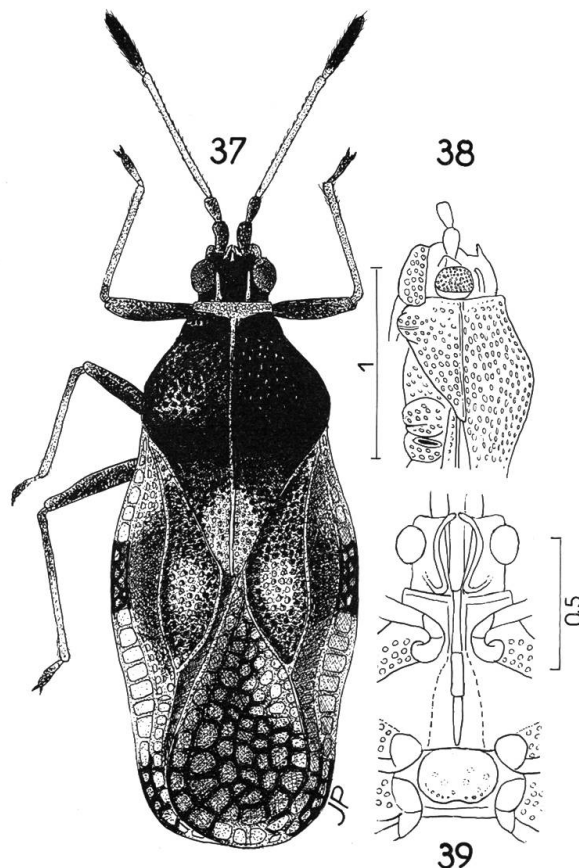
Matériel étudié: Inde: Darjeeling Distr., Lopchu, 9.V.1975, W. Wittmer (9 ♂ et 13 ♀); Idem, 3.V.1976 (3 ♂ et 6 ♀); Singmari-Barapatea Bung, 10.V.1975, W. Wittmer (♀). Bhutan: 21 km E Wangli Phodr, 1700–2000 m, 15.VI.1972 (1 ♀).

Eteoneus sigillatus Drake & Poor, 1936

Figs 37–39.

Habitus: figure 37. Profil de l'avant corps (Fig. 38). Face ventrale de l'avant-corps figure 39.

Espèce un peu marginale dans le genre *Eteoneus* par les caractères suivants: épines occipitales présentes et bien développées; absence de prolongement épineux au niveau des angles postérieurs du pronotum (ces épines, présentes chez l'espèce-type *dilatatus* (Distant), 1903, manquent parfois chez *peroronus* Drake, 1942, et sont insignifiantes chez *sarptus* Drake & Poor, 1937, *virtutis* Drake & Poor l. c., et *visendus* Drake & Poor l. c.); lames costales des hémélytres unisériées sauf sur la



Figs 37–39: *Eteoneus sigillatus* Drake & Poor: 37, habitus du ♂. 38, avant-corps vu de profil. 39, avant-corps face ventrale (Echelles en mm).

fascie transversale sombre; corps glabre (pubescent chez toutes les autres espèces y compris chez *E. boops* (Blöte, 1945)!).

Matériel étudié: Inde: Cachemire, Kishtwar (Jammu), Palmar-Sonder-Yourdu, 33°30'N, 75°30'E, 1700–2600 m, 5.–16.VII.1980, H. Rausch (12 ex.). Pakistan sept., Swat, Madyan, piège lumineux, VI.–VII.1972, C. Holzschuh (1 ex.).

***Agramma reticulatum* Rodrigues, 1982**

Matériel étudié: Inde sept., Uttar Pradesh, Kumaon Distr., Rangarh, 2000 m, tamisage de feuilles mortes dans un ravin boisé, 9.X.1979, I. Löbl (4 ex.); Chaubattia près de Ranikhet, env. 1800 m, tamisage en forêt, 12.–13.X.1979, I. Löbl (1 ex.); Garhwal Distr., 10 km W de Chamba, crête face Nord, 2200 m, tamisage de Mousses, 20.X.1979, I. Löbl (1 ex.).

Espèce décrite récemment par P. Duarte Rodrigues d'après du matériel provenant d'Afrique occidentale: Sénégal et Gambie, et dont la présence en Inde septentrionale est tout à fait remarquable s'il se confirme qu'il ne peut s'agir d'un élément pan-tropical. Les spécimens d'Inde ne diffèrent pratiquement pas des deux syntypes sénégalais que le Dr Rodrigues a eu l'amabilité de me communiquer.²

Remerciements

Je remercie vivement le Dr M. Brancucci du Muséum d'Histoire naturelle de Bâle, MM les Drs Cl. Besuchet et I. Löbl du Muséum d'Histoire naturelle de Genève, et E. Heiss (Innsbruck) de m'avoir permis d'étudier ce matériel intéressant. Je suis en outre reconnaissant au Dr P. Duarte Rodrigues (Lisbonne) pour la communication de matériel-type. Enfin je remercie particulièrement le Dr W. R. Dolling du British Museum et les Drs R. C. Froeschner et T. J. Henry de l'U. S. National Museum de Washington, D. C., de m'avoir laissé toutes facilités pour étudier sur place les riches collections et en particulier les spécimens-types, spécialement ceux de Distant et de Drake, préservés respectivement dans ces deux grandes Institutions.

² Il existe au British Museum 2 spécimens de cette espèce étiquetés «South India, T. V. Campbell coll.», déterminés par Drake comme *Agramma gibbum* Fieber 1844. La synonymie de *reticulatum* avec *gibbum* est fort probable, mais ne pourra être prouvée, le type de Fieber n'ayant pu être retrouvé.

Bibliographie

- DRAKE, C. J. (1937): *Tingitidae from South China (Hemiptera)*. Lignan Sci. J., 16 (4): 591–594.
- DRAKE, C. J. (1942): *New Tingitidae (Hemiptera)*. Iowa State Coll. J. Sci. 17: 1–21.
- DRAKE, C. J. & POOR, M. E. (1936): *New Indian Tingitidae (Hemiptera)*. Indian Forest Rec. 2 (5): 141–149.
- DRAKE, C. J. & POOR, M. E. (1939): *Some Tingitidae (Hemiptera) from the Eastern Hemisphere*. Proc. Hawaiï Ent. Soc. 10 (2): 203–207.
- DRAKE, C. J. & RUHOFF, FL. A. (1965): *Lacebugs of the World. A Catalog (Hemiptera: Tingidae)*. U. S. Nat. Bull. 243: 634 pp.
- GOLUB, V. B. (1974): *Klopy Krushevnitsy roda Catoplatus (Heteroptera, Tingidae) fauny SSSR*. Zool. Zh. 53 (12): 1798–1802.
- HORVÁTH, G. (1906): *A new gall-inhabiting bug from Bengal*. Ent. Mon. Mag. 42: 33–34.
- HSHAO TSAI-YU, REN SHU-ZHI, ZHENG LE-YI, JING HSI-LI, ZOU HUAN-GUANG LIU SHENG-LI (1981): *A Handbook for the determination of the Chinese Hemiptera-Heteroptera*. Vol. II, Tianjin, 654 pp.
- PÉRICART, J. (1981): *Quatre espèces nouvelles de Cantacaderinae du nord de l'Inde, représentant trois genres nouveaux (Hemiptera Tingidae)*. Rev. Suisse Zool. 88 (3): 595–605.
- PÉRICART J. (1983): *Deux Cantacaderinae nouveaux du Népal de la tribu des Phatnomini (Hemiptera Tingidae)*. Rev. Suisse Zool. 90 (3): 593–597.
- RODRIGUES, P. DUARTE (1982): *Tingidae (Hemiptera, Heteroptera) from Gambia and Senegal*. Ent. Scand. 13: 77–80.
- STÅL, C. (1873): *Enumeratio Hemipterorum. Bidrag till en förteckning öfver alla hittills kända Hemiptera jemte systematika meddelanden*. Kongl. Svensk. Vet.-Ak. Handl. 11 (2): 1–163.

Adresse de l'auteur:
Ing. Jean Péricart
10 rue Habert
F-77130 Montereau